**PIERO ANDREA MARTINA, *Les “Ditz des sages hommes”:
Guillaume Tardif et le Laërce latin***

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43589>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43589

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 199

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « PIERO ANDREA MARTINA, *Les “Ditz des sages hommes” : Guillaume Tardif et le Laërce latin* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43589>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

PIERO ANDREA MARTINA, *Les “Ditz des sages hommes”: Guillaume Tardif et le Laërce latin*

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

PIERO ANDREA MARTINA, *Les “Ditz des sages hommes”: Guillaume Tardif et le Laërce latin*, “Carte Romanze” 7/2, 2019, pp. 149-172 (en ligne).

- 1 Humaniste et professeur de grammaire latine et de rhétorique, Guillaume Tardif fut aussi écrivain et traducteur; ses *Ditz des sages hommes* sont une anthologie de quatre-vingt-deux anecdotes traduites du latin à partir des *Rerum memorandarum libri* de Pétrarque et des *Vitae philosophorum* de Diogène Laërce. Focalisé sur la “section laërtienne” de l’œuvre, dont la source principale est sans doute la traduction latine d’Ambrogio Traversari, l’article analyse la tradition imprimée de la *versio ambrosiana* en parallèle avec le texte français afin de mieux définir la physionomie de l’exemplaire latin que Tardif aurait pu utiliser. Cette étude nous permet aussi de saisir les caractéristiques primaires de la *translation*, à savoir quelques incohérences dues à une certaine négligence de Tardif traducteur et une tentation didactique qui s’exprime dans l’ajout d’une moralité à chaque dit.